

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

DÉCOUVERTE RÉCENTE

Premiers apports et nouveaux enjeux d'une fouille extensive d'occupations du Paléolithique moyen à l'interfluve Tarn / Garonne : le site de la Route de Brial à Montbartier (Tarn-et-Garonne)

Cyril VIALLET, Clément DE CARA, Jean-Philippe FAIVRE, Paul FERNANDES, Guillaume GUÉRIN, Cyrielle MATHIAS, Mathieu RUÉ, Simon THIÉBAUT, Erwan VAISSIÉ, Sébastien BERNARD-GUELLE

Contexte de la découverte

L'aménagement du territoire mené par la communauté de communes Grand Sud Tarn-et-Garonne, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Toulouse, a conduit le Service régional de l'archéologie d'Occitanie à prescrire la réalisation de plusieurs diagnostics par l'Inrap qui ont permis, notamment, d'identifier une vaste zone préservant des vestiges du Paléolithique moyen (Decanter *et al.*, 2017 ; Bündgen *et al.*, 2018). L'implantation de réseaux en amont de l'aménagement est également à l'origine d'une fouille préventive pour cette période (Lelouvier *et al.*, 2020).

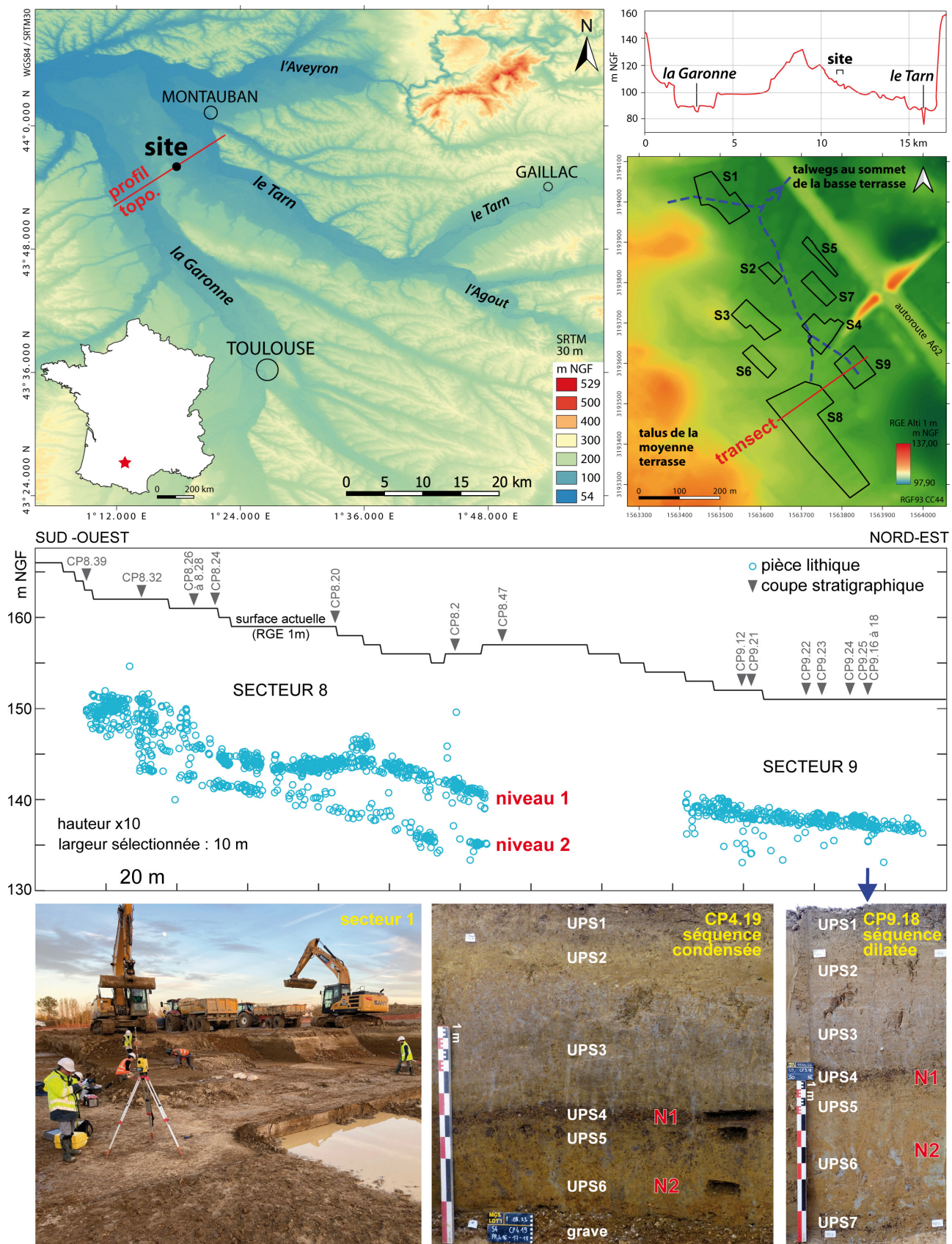
Présentation de l'opération et des premiers résultats

Généralités sur l'intervention archéologique

La fouille s'est déroulée de part et d'autre de la route de Brial, sur neuf secteurs de fouilles prescrits, pour un total de 53 150 m² explorés sur une durée globale de onze mois et demi. L'opération a conduit à la mise au jour de vestiges exclusivement lithiques pour un total de 26 669 artefacts taillés et manuports. En raison de la faible densité de mobilier relevée lors du diagnostic (0,1/m²), la fouille a été effectuée principalement par le biais d'un décapage mécanique fin, avec un passage à la fouille manuelle à chaque concentration d'artefacts rencontrée. L'étude du contexte stratigraphique a nécessité la réalisation de nombreuses coupes (relevées régulièrement au cours des décapages), de profils géophysiques et de prélèvements pour des analyses sédimentologiques (micromorphologie, granulométrie, géochimie) et géochronologiques (radiocarbone, luminescence sur quartz, feldspaths ou silex chauffés, nucléides cosmogéniques). L'exploitation en cours de ces données permettra à terme d'alimenter les réflexions sur l'origine et la dynamique de mise en place des formations limoneuses de la région toulousaine.

Le site s'insère dans la couverture limoneuse weichsélienne d'épaisseur métrique à plurimétrique qui surmonte la nappe graveleuse de la basse terrasse Fy conservée en rive gauche du Tarn (Cavaillé, 2001), à une vingtaine de kilomètres en amont de la confluence avec la Garonne (fig. 1). La partie supérieure de cette couverture limoneuse a été séquencée en six unités pédosédimentaires (UPS), de haut en bas (fig. 1) : l'horizon cultivé actuel (UPS1) ; des colluvions loessiques faiblement altérées (UPS2) ; un horizon argilique développé sur des apports colluviaux limoneux (UPS3) ; un horizon à concrétions ferromanganeuses (CFM) bien développé, localement enrichi en graviers siliceux (UPS4) ; un horizon argilique à quelques CFM, également formé sur des apports colluviaux limoneux (UPS5) et une unité argilo-sableuse dégradée à quelques concrétions carbonatées, au sommet de laquelle s'insère localement un petit horizon à CFM. Cette séquence se dilate et se poursuit en profondeur à l'emplacement d'anciens talwegs inscrits au toit de la terrasse alluviale (fig. 1), jusqu'à 3,5 m sous la surface actuelle.

Le mobilier archéologique s'insère à la base de l'UPS3, en plus grande quantité dans l'UPS4 et au sommet de l'UPS5 (niveau 1) puis, après une phase sédimentaire stérile, il se retrouve au sommet de l'UPS6 (niveau 2, fig. 1). Le niveau 1 est attesté sur l'ensemble de la surface fouillée et présente une dilatation verticale de 20 cm en moyenne. Les fouilles manuelles réalisées lors de l'intervention archéologique suggèrent que ce niveau correspond à plusieurs phases d'occupations différentes, ce qui est confirmé par les premières analyses altérologiques des artefacts. Compte tenu de la rareté du mobilier mis au jour à l'occasion des diagnostics et des demandes du cahier des charges scientifiques, le niveau 2 a été exploré sur une partie seulement de la surface globale, cumulant toutefois environ 15 000 m². La surface explorée manuellement dans les deux niveaux concerne 442 m², permettant la mise au jour de 5537 artefacts, soit 12,5 pièces au m². Au vu de l'ampleur du travail de laboratoire toujours en cours, les informations qui suivent sont préliminaires.



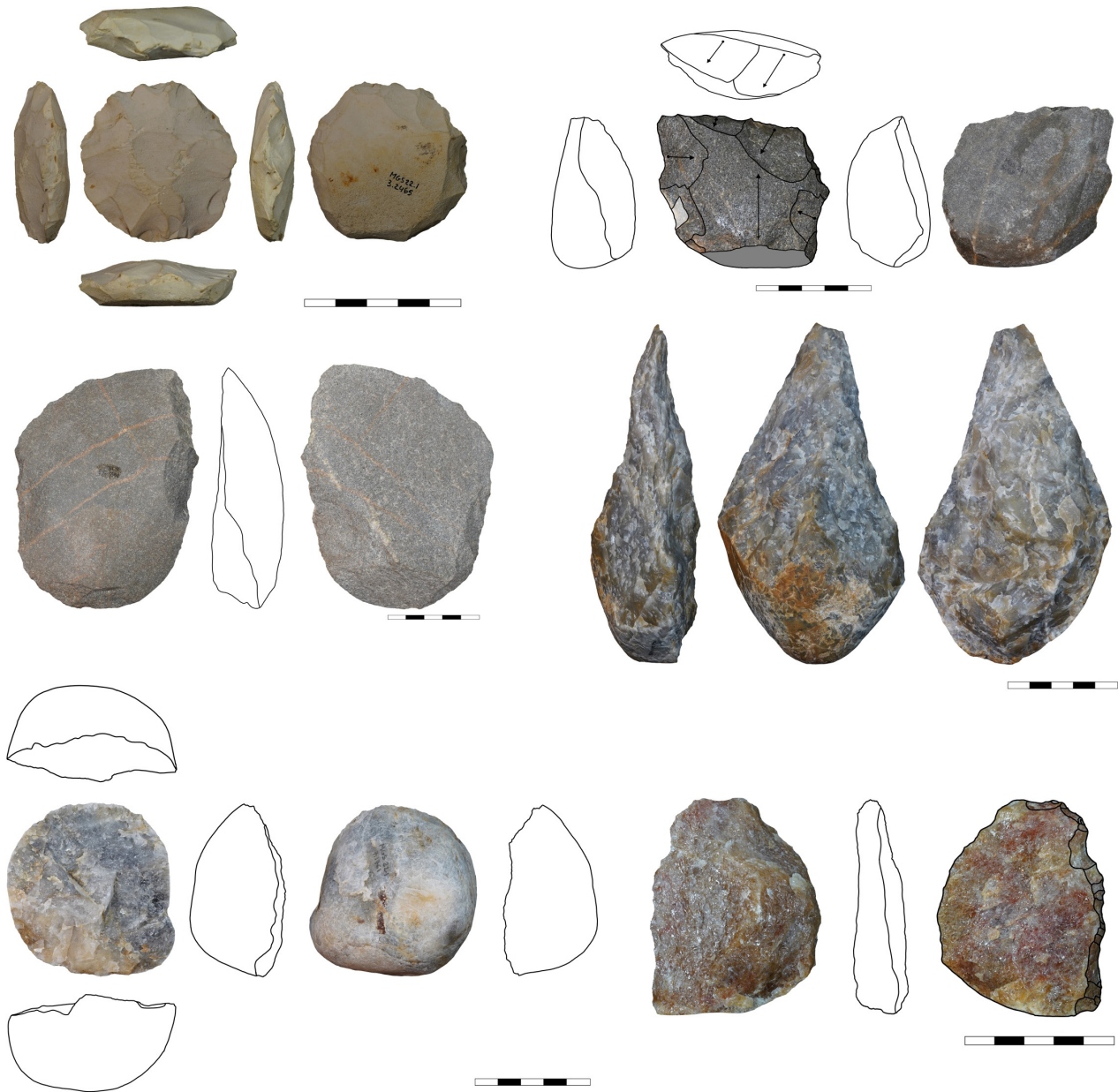


Fig. 2 – Artefacts en silex, quartzite et quartz illustrant différents choix techno-économiques (clichés et DAO : C. Viallet).

Premières données sur la production lithique

Les artefacts exhumés sont en majorité en quartz/quartzite (87%), matériaux principalement collectés dans les alluvions du Tarn sous la forme de galets. Ces alluvions contiennent des matériaux en provenance du Massif central et de la montagne Noire, via l'Agout. Seize types pétrographiques différents (minéralogie, réseau cristallin, propriétés mécaniques, etc.) ont été définis. La deuxième composante pétrographique (7%) correspond aux quartzites métamorphiques provenant de la Garonne. Nous identifions quatre groupes sur la base des descriptions antérieures (Jarry, 2010 ; Bruxelles *et al.*, 2012). Enfin, la dernière partie de la production est effectuée sur une très grande diversité de silex *s.l.* qui présentent majoritairement des cortex alluviaux. Malgré la présence de quelques matériaux marqueurs (Bergeracois,

Chalosse...), les données concernant les territoires d'approvisionnement seront limitées, étant donné la grande diversité des matériaux drainés par le bassin garonnais. Les premières reconstructions des chaînes opératoires montrent une production essentiellement orientée vers l'obtention d'éclats selon des modalités qui varient selon les matériaux. Les silex témoignent ainsi de l'utilisation de concepts typiques du Paléolithique moyen (*e.g.* Levallois, débitage sur éclat) (fig. 2). Le façonnage occupe une place importante dans la série, avec la réalisation de bifaces, de hachereaux ou d'unifaces, préférentiellement en quartzite (fig. 2). Les quartz sont utilisés dans des chaînes opératoires de production d'éclats (Systèmes par Surfaces de Débitages Alternées ou S.S.D.A., Discoïde) et fonctionnelles (bifaces, racloirs, encoche, etc.). L'utilisation de la percussion bipolaire sur enclume est également attestée.

Mise en contexte régional préliminaire

Quels que soient les niveaux, le mobilier exhumé présente des affinités avec certains techno-complexes (*sensu* Delagnes *et al.*, 2007) associés au Paléolithique moyen et les données acquises viendront compléter les observations réalisées en amont de l'intervention (Decanter *et al.*, 2017 ; Bündgen *et al.*, 2018 ; Lelouvier *et al.*, 2020). L'espace géographique nord-occidental du piémont pyrénéen a livré de nombreuses séries lithiques du Paléolithique moyen datées du Pléistocène supérieur, majoritairement en contexte de plein air et dont la connaissance doit beaucoup à l'archéologie préventive (Jarry, 2010). Plusieurs techno-complexes ont pu être décrits : Paléolithique moyen ancien/Acheuléen terminal à pièces bifaciales et hachereaux (Colonge *et al.*, 2010 ; Jarry *et al.*, 2008 ; Jarry, 2010) ; Vasconien de type pyrénéo-cantabrique du MIS 3 (Deschamps, 2014), Moustérien de Tradition Acheuléenne (MTA) du Tarn (Tavoso, 1978 ; Pinos, 1999) ou encore du Moustérien sans bifaces (Farizy *et al.*, 1994 ; Bruxelles *et al.*, 2008 ; Jarry *et al.*, 2008 ; Jarry, 2010 ; Landou *et al.*, 2011). En l'état des subdivisions stratigraphiques, les niveaux de la Route de Brial présentent plusieurs systèmes de production qui présentent des affinités avec le Vasconien, malgré quelques variantes qui pourraient s'expliquer par le contexte de plein air (chaines opératoires Levallois, Discoïde, ramification, façonnage bifacial et présence de hachereaux, etc.). La plus grande proximité techno-typologique est attendue avec le site de Bois-de-l'Hôpital (Saint-Sulpice, Tarn), qui s'ouvre à 30 km au sud-ouest dans un même contexte environnemental et *a priori* chronologique (Bernard-Guelle *et al.*, 2019).

La fouille du site de la route de Brial s'inscrit donc dans un espace géochronologique important pour le piémont pyrénéen et plus largement pour le Sud-Ouest de la France. L'ampleur de la surface fouillée, l'importance numérique des vestiges récoltés, leur insertion stratigraphique qui apparaît cohérente (remontages et état de surface des artefacts) et les nombreuses datations (en cours) qui sont associées viendront, à n'en pas douter, poser les bases d'un futur site de référence pour le Paléolithique moyen régional.

Remerciements. Nous souhaitons remercier le Service régional de l'archéologie d'Occitanie et en particulier P. Foucher puis T. Minet pour le suivi de l'opération. Nos remerciements également aux représentants de l'aménageur : D. Bigotti et B. Trescazes pour leur intérêt, leur curiosité et leur soutien permanent. Enfin, merci à l'équipe de terrain qui a œuvré avec détermination et bonne humeur, y compris au cœur de l'hiver : N. Ahmed-Delacroix, F. Balestro, C. Berton, T. Burcet, F. Capellari, G. Constans, M. Descottes, M. Duval, W. Galin, E. Garcia-Tarac, G. Gazagnole, F. Gomez, N. Grand Claude, S. Grosfilley, M. Grubert, L. Ledoux, C. Lefèvre, F. Masson, P. Mouclier, C. Oulad El Kaid, L. Ravard, A. Risco, M. Rivière, E. Sahuquet, B. Sam, M. Stragier, E. Vigier.

Références bibliographiques

- BERNARD-GUELLE S., TALLET P., AJAS A., BOUFFARD L., CHASSAN N., CHESNAUX L., FERNANDES P., GRIGGO C., KREUTZER S., MERCIER N., MINET T., MONIN G., RUÉ M., VIALLET C. (2019) – *Saint-Sulpice-la-Pointe, le Bois de l'Hôpital*, Rapport final d'opération, SRA Midi-Pyrénées, 2 volumes 942 p.
- BRUXELLES L., JARRY M., BEVILACQUA R. (2008) – Un nouveau jalon pour l'approche contextuelle du Paléolithique moyen en Midi toulousain : Bel-Soleil à Cornebarrieu (Haute-Garonne, France), in J. Jaubert, J.G. Bordes, I. Ortega (dir.), *Les sociétés du Paléolithique dans le Grand-Sud-Ouest de la France : nouveaux gisements, nouveaux résultats, nouvelles méthodes*, journées SPF, Université de Bordeaux 1, Talence, 24-25 nov. 2006, Paris, Société préhistorique française (coll. Mémoires, XLVII), p. 174-188.
- BRUXELLES L., JARRY M., SERVELLE C. (2012) – Ressources lithiques des formations alluviales du Midi toulousain : méthodologie, résultats et premières applications aux séries paléolithiques in G. Marchand, G. Querré (dir.), *Roches et sociétés de la Préhistoire : entre massifs cristallins et bassins sédimentaires*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 31-49.
- BÜNDGEN B., COLONGE D., PIANA J. (2018) – *Plate-forme logistique de Tarn-et-Garonne, Tranche 7*, Montauban, Inrap Midi-Méditerranée, 126 p.
- CAVAILLÉ A. (2001) – Carte géologique de la France à 1/50000, Montauban, feuille 930, Orléans, BRGM.
- COLONGE D., JARRY M., DELFOUR G., FONDEVILLE C., ARNOUX T., BERTHET A.-L. (2010) – De la Transition Paléolithique inférieur - moyen dans la vallée de la Garonne : l'Acheuléen supérieur de Raspide 2 (Blagnac, Haute-Garonne). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 112, 2, p. 205-225.
- DECANTER F., CATALO J., COLONGE D., PIANA J. (2017) – *Plateforme logistique de Tarn-et-Garonne, tranche 6*, Montauban, Inrap-Méditerranée, 216 p.
- DELAGNES A., JAUBERT J., MEIGNEN, L. (2007) – Les techno-complexes du Paléolithique moyen en Europe occidentale dans leur cadre diachronique et géographique. Les neanderthaliens, *Biologie et cultures*, p. 213-229.
- DESCHAMPS M. (2014) – *La diversité culturelle au paléolithique moyen récent : le vasconien et sa signification au sein des faciès moustériens*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse Jean-Jaurès, 582 p.
- FARIZY C., DAVID F., JAUBERT J., LECLERC J. (1994) – Fonctionnement du site : hommes et bisons, *Hommes et bisons du Paléolithique moyen à Mauran (Haute-Garonne)*, Paris, Éditions du CNRS (coll. Suppl. à Gallia Préhistoire, 30), p. 239-245.
- JARRY M. (2010) – *Les groupes humains du Pléistocène moyen et supérieur en Midi toulousain : contextes, ressources et comportements entre Massif central et Pyrénées*. Thèse de doctorat, Université Toulouse II - le Mirail, 470 p.
- JARRY, M., LELOUVIER, L.-A., ARNOUX, T., BERTHET, A.-L., BRUXELLES, L., CHALARD, P. (2008) – *Acheuléen et Moustérien en Midi toulousain : le gisement stratifié de Bichou*

à Montaignut-sur-Save (Haute-Garonne, France), Rapport final d'opération, Inrap, 206 p., 99 fig.

LANDOU F., CHALARD P., JARRY M., PANCIN S., RABANIT M. (2011) – *Laplane, Bressols : rapport de diagnostic*, Bègles, Inrap GSO, 129 p.

LELOUVIER L.A., CLAUD E., COLONGE D., DAUSSY A., PIANA J. (2020) – *Plateforme logistique du Tarn-et-Garonne. Réalisation d'une piste et de tranchées de réseaux (tranche 6). Occupations moustériennes : le site de Brial*, Inrap Midi-Méditerranée, Saint-Orens-de-Gameville, 206 p.

PINOS A. (1999) – L'Homme de Néandertal dans le Midi-toulousain : approche typologique et technologique de deux séries lithiques issues de stations de plein air, *Archéo en Saves : Archéologie, Histoire et Ethnographie en Gascogne orientale*, hors-série n° 3, 101 p.

TAVOSO A. (1978) – *Le Paléolithique inférieur et moyen du Haut-Languedoc. Gisements de terrasses alluviales du Tarn, du Dadou, de l'Agout, du Sor et de Fresquel*, Éditions du laboratoire de paléontologie humaine et de préhistoire, Marseille, Université de Provence (coll. Études quaternaires, mémoire, 5) 403 p.

Cyril VIALLET
CNRS/UMR 7041 ArScAn
21 allée de l'Université
92023 Nanterre Cedex
cyril.viallet@cnrs.fr

Clément DE CARA
Paléotime et UMR 7269 LAMPEA
clement.decara@paleotime.fr

Jean-Philippe FAIVRE
CNRS, UMR 5199 PACEA
jean-philippe.faivre@u-bordeaux.fr

Paul FERNANDES
Paléotime et UMR 8068 TEMPS
paul.fernandes@paleotime.fr

Guillaume GUÉRIN
CNRS, UMR 6118 Géosciences Rennes
guillaume.guerin@univ-rennes1.fr

Cyrielle MATHIAS
Université de Perpignan, UMR 7194 HNHP
cyrielle.mathias@gmail.com

Mathieu RUÉ
Paléotime
75 av. J.-S. Achard Picard
38250 Villard-de-Lans
UMR 6282 BGS (Biogéosciences), Dijon
mathieu.rue@paleotime.fr

Simon THIÉBAUT
Université de Bordeaux
si.thiebaut05@gmail.com

Erwan VAISSIÉ
Paléotime et UMR 7041 ArScAn
erwan.vaissie@paleotime.fr

Sébastien BERNARD-GUELLE
Paléotime et UMR 7269 LAMPEA
sebastien.bernard-guelle@paleotime.fr